

Discussion générale*

En réponse aux observations du commentateur, Alain Guay rappelle que la conclusion de Guay, Luger et Zhu n'est pas que la courbe de Phillips des nouveaux économistes keynésiens doit être abandonnée, mais plutôt que des recherches plus poussées s'imposent.

Hashmat Khan fait remarquer que la méthode des moments généralisés et l'estimateur constamment actualisé (CUE) donnent des résultats très semblables, et il souligne l'importance du coût marginal de l'entreprise dans l'obtention d'estimations plausibles de la durée des contrats de prix. Khan ajoute que les estimations du facteur d'actualisation sont biaisées vers le haut si l'on ne tient pas compte de l'effet de l'inflation tendancielle; il n'y a donc pas lieu de trop s'inquiéter du fait que les auteurs obtiennent des facteurs d'actualisation supérieurs à un.

Gregor Smith indique que le test de Hall a tendance en fait à ne pas rejeter l'hypothèse nulle lorsque celle-ci est fautive. En conséquence, compte tenu du rejet du modèle dans l'étude, les choses pourraient se présenter encore plus mal pour la nouvelle courbe de Phillips keynésienne.

Martin Eichenbaum mentionne que certaines études américaines ont démontré que le processus d'inflation peut être adéquatement spécifié sous la forme d'une marche aléatoire et que, pour cette raison, les tentatives de modélisation des variations trimestrielles de l'inflation semblent peu susceptibles d'aboutir à des résultats concrets (le même problème s'appliquerait sans doute aux données canadiennes).

* Le présent sommaire a été rédigé par Stephen Tapp et André Binette.

Michael Woodford fait observer que les faibles valeurs positives, mais non statistiquement significatives, du paramètre du coût marginal n'impliquent pas le rejet catégorique de la nouvelle courbe de Phillips keynésienne et pourraient quand même être compatibles avec le modèle.

Guay se dit d'accord avec Woodford et exprime l'espoir que les progrès de la théorie permettront la mise au point d'un modèle plus satisfaisant ou parcimonieux. Il reconnaît que la spécification des auteurs ne produit pas de meilleures prévisions de l'inflation qu'une simple marche aléatoire. Des améliorations s'imposent de toute évidence. En réponse au commentaire de Smith, Guay indique qu'il sait que le test de Hall est peu puissant; toutefois, il n'a effectué aucune simulation concernant le niveau du test, car ce dernier lui paraissait approprié à la lumière de ses travaux précédents. Il juge cependant pertinente l'observation de Smith et croit que les auteurs pourraient se pencher utilement sur cet aspect.

Richard Luger ne partage pas l'avis d'Eichenbaum. Il souligne que la spécification purement prospective de la dynamique de l'inflation avancée par Galí et Gertler peut être réécrite sous la forme d'un processus rétrospectif et que cela n'est pas incompatible avec la présence d'une racine quasi unitaire.

Jean Boivin réaffirme qu'étant donné que l'estimateur GMM standard peut donner des résultats semblables à ceux obtenus par les auteurs au moyen de l'estimateur CUE, ces résultats sont plus vraisemblablement imputables aux données elles-mêmes qu'au recours à l'estimateur CUE.

